



L'OR VERT DU QUÉBEC

Rebond du secteur forestier

par Jean-François Côté, ing.f., M.Sc. en collaboration avec Paul Dumas, Géo., MBA
Collaborateur

Le Québec se relève de la pire crise forestière de son histoire, amorcée en 2006. Pour 2015 et 2016, à tout le moins, les indicateurs économiques pointent vers une demande accrue pour le bois de sciage résineux, avec de meilleurs prix de vente et un taux de change favorable pour les manufacturiers exportant aux États-Unis.

Du côté des produits des pâtes et papiers, l'industrie se transforme : malgré le déclin de la demande pour le papier journal, d'autres produits continueront d'être fabriqués à partir des co-produits du sciage, sans compter le développement de la filière de production des granules de bois.

BOIS ET FORÊTS : DES RESSOURCES VITALES POUR LES ÉCONOMIES RÉGIONALES

En 2012, le secteur forestier fournissait du travail à plus de 60 000 personnes au Québec en plus de générer un chiffre d'affaires de près de 16 G \$. Ainsi, malgré un

sérieux ralentissement de ses activités dans la province, le bois demeure une ressource de première importance et un moteur du développement économique régional.

Sur le territoire, la forêt est omniprésente : elle constitue plus de 90 % de la superficie terrestre au sud de la taïga. En plus de représenter un réservoir renouvelable de fibre de bois pour l'industrie, elle représente également un formidable capteur naturel de dioxyde de carbone (CO₂). L'arbre en croissance se nourrit principalement d'eau et du CO₂ de l'atmosphère, ce qui contribue à réduire les gaz à effet de serre (GES) responsables des changements climatiques.

En plus de produire cette ressource renouvelable, la forêt est l'habitat d'une faune et d'une flore variées, un lieu de récréation pour les chasseurs, pêcheurs, villégiateurs, randonneurs, un milieu de vie et d'activités traditionnelles pour des communautés autochtones, et plus encore.

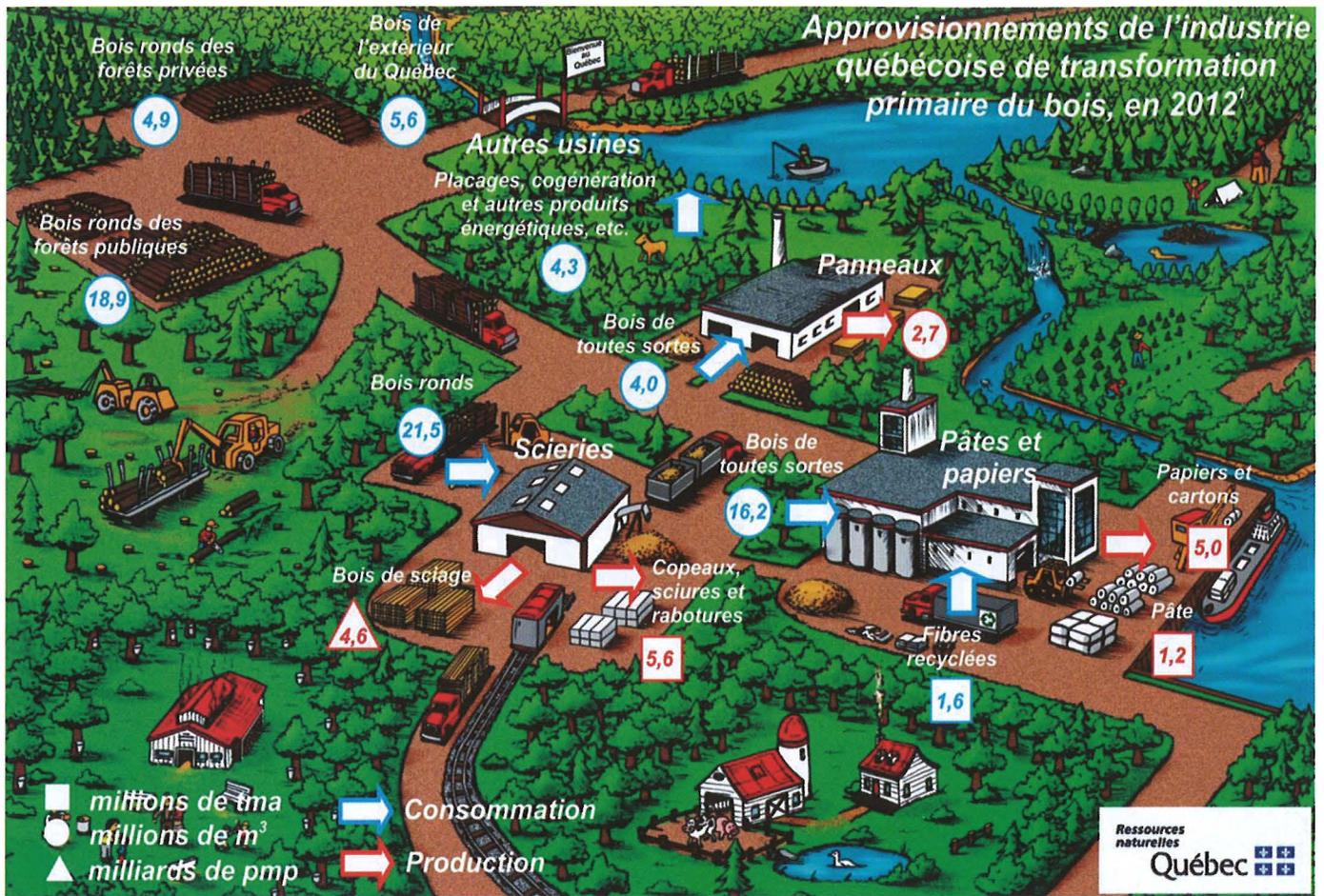
PORTRAIT D'ENSEMBLE DU SECTEUR DE LA TRANSFORMATION DU BOIS EN 2012

Dans sa publication de 2013 du portrait statistique, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs présente de manière imagée les principaux flux de bois pour l'année 2012 (figure 1).

De gauche à droite, examinons de plus près les chiffres qui y sont indiqués.

Ainsi, en 2012, l'approvisionnement pour l'ensemble des usines de transformation primaire du bois au Québec provenait des forêts publiques pour 18,9 millions de m³ de bois ronds (64 %), des forêts privées pour 4,9 M m³ de bois ronds (17 %) et d'importations pour 5,6 M m³ (19 %).

Cette même année, la possibilité de récolte à rendement soutenu, pour l'ensemble des essences de bois, se situait à 31,7 M m³ en forêts publiques et à 12,0 M m³ en forêts privées. C'est dire que la récolte de bois au Québec était loin d'at-



1. Inclut les données de l'enquête annuelle 2012.

teindre le niveau maximum soutenable, tel que calculé par le Bureau du Forestier en chef et révisé à tous les 5 ans.

Les bois d'essences résineuses représentaient 83 % des volumes de bois récoltés en forêts publiques et 37 % des récoltes en forêts privées.

Ces mêmes volumes de bois ont été consommés par les scieries pour 21,5 M m³, par les usines de panneaux pour 4,0 M m³, et par d'autres usines de placages, cogéné-

ration et autres produits énergétiques pour 4,3 M m³.

Les usines de pâtes et papiers ont consommé l'équivalent de 16,2 M m³, dont la majorité (12,8 M m³) provient des copeaux, sciures et rabotures générés par les scieries lors de la transformation primaire du bois rond. Ces 12,8 M m³ de co-produits du sciage ont déjà été comptabilisés une première fois, à l'entrée des scieries, parmi les quelques 21,5 M m³ de bois ronds.

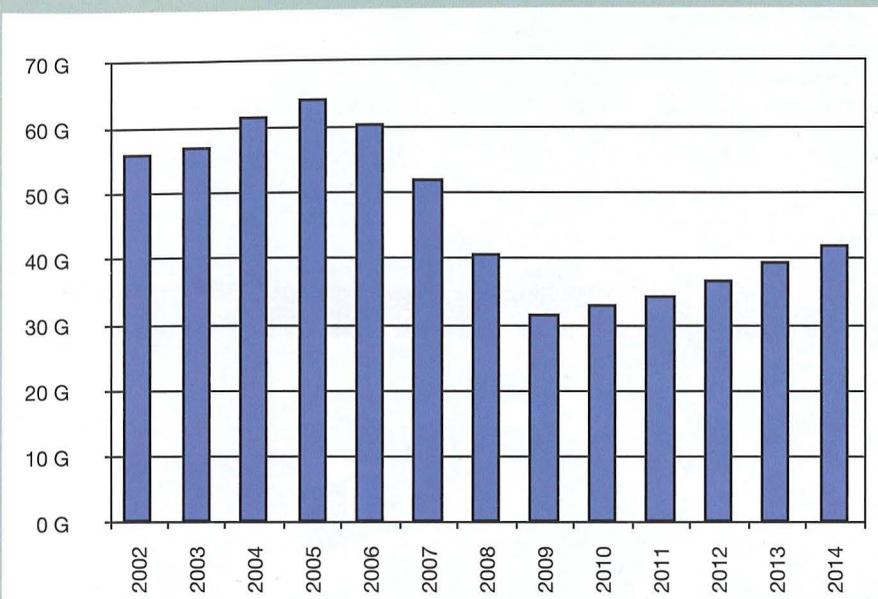
Sur cette base, on comprend qu'à partir du bois rond, seulement 8,7 M m³ (21,5 – 12,8) ou 40% du volume de bois entrant dans les scieries aura effectivement été converti en bois d'oeuvre, soit la valeur de 4,6 milliards de pmp (pied mesure planche). On note au passage que les scieries auront généré des co-produits pour un tonnage de 5,6 M tma (tonnes métrique anhydres), ce qui correspond aux 12,8 M m³ indiqués plus haut.

LE SECTEUR FORESTIER SERA PLUS PRÉSENT DANS LE MAGAZINE

Le Magazine Ressources, Mines et Industrie s'intéresse au développement des ressources naturelles au Québec et compte bien couvrir la reprise tant attendue du secteur des ressources forestières. Pour ce faire, de nouveaux collaborateurs se joindront en 2015 à l'équipe de rédaction du magazine, pour une couverture plus large de l'important segment de l'économie québécoise que représente encore aujourd'hui le secteur forestier.

Le Magazine, en plus d'informer les lecteurs au sujet de l'actualité et des grands enjeux entourant le secteur forestier, fera de ces chroniques un outil d'éducation et de vulgarisation de ce domaine méconnu d'une grande portion de la population, en dépit de son importance.

**CONSUMMATION AUX ÉTATS-UNIS DE BOIS DE SCIAGE RÉSINEUX
EN MILLIARDS DE PMP DE 2002 À 2014**



Sources des données : Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFQ)

Les usines de pâtes et papiers, avec l'addition de 1,6 M tma de fibres recyclées, ont éventuellement produit 5,0 M tma de papiers et cartons et 1,2 M tma de pâte. La majorité de cette production est vendue aux marchés d'exportation, pour une valeur de plus de 5 milliards de dollars canadiens en 2012.

Les usines de panneaux, qui ont consommé 4,0 M m³ de fibre ont ultimement produit l'équivalent de 2,7 M m³ de produits finis. Dans le processus de transformation des usines de panneaux, l'effet de compression de la fibre, le retrait volumique au séchage et des pertes minimes au sablage, le cas échéant, expliquent principalement l'écart entre le volume à l'entrée et le volume à la sortie des usines de panneaux.

L'illustration montre d'autres ressources et activités en milieu forestier : la récolte de bois, le reboisement, la production de sève d'érable, la récréation en forêt (camping, pêche) et l'utilisation du bois de chauffage dans nos maisons, notamment. On observe aussi que le secteur forestier est générateur d'activités connexes avec le transport des grumes, le transport des co-produits du

sciage et le transport des produits finis par route, par rail et par bateau.

REBOND DU SECTEUR DU BOIS DE SCIAGE

Les statistiques présentées plus haut réfèrent à l'année 2012, année marquée par les premiers signaux d'une reprise du marché de la construction des maisons neuves aux États-Unis, donc de la reprise de la demande pour le bois d'oeuvre sur le continent nord-américain, le marché naturel de nos manufacturiers de bois de sciage du Québec.

Du sommet de 2005 au creux de 2009, la consommation annuelle de bois d'oeuvre aux États-Unis a repris un rythme de croissance qui marque un nouveau cycle, qui dépendra des mises en chantiers de maisons neuves, des activités de rénovation et de la santé de l'économie américaine. En 2005, alors que la consommation frisait les 65 milliards de pmp, la production québécoise y contribuait pour près de 4 milliards de pmp.

SAVIEZ-VOUS ?

- ➔ Savez-vous qu'on récolte annuellement à peine 1 % (un centième) de la superficie forestière réservée à la production de bois au Québec ? Pourtant, la forêt met bien moins de 100 ans à compléter une révolution forestière, de la repousse à l'arbre mature.
- ➔ Savez-vous que l'on reboise moins de 15 % des superficies récoltées, parce que le reste se régénère naturellement ?
- ➔ Savez-vous que le gouvernement investit plus d'argent à enlever des petits arbres (nettoyement, dégagement, éclaircie) qu'à en reboiser ?
- ➔ Savez-vous que les sapins, épinettes et pin gris représentent, bon an, mal an, plus de 83 % du volume de bois récolté sur les terres publiques ?

Ces volumes sont très majoritairement acheminés à des scieries, pour en tirer du bois de construction (des 2 x 4, des planches, etc.).

- ➔ Savez-vous que plus de la moitié de l'arbre qui entre à la scierie ressortira sous une forme autre que du bois de construction ?

Des copeaux, des sciures, des rabotures et de l'écorce seront valorisés à d'autres fins auprès d'autres clients, tels que des usines de pâtes et papiers, de cartons, de panneaux, de granules et d'énergie thermique.

Sources :

- (1) Portrait forestier : <http://www.mffp.gouv.qc.ca/publications/forets/connaissances/portrait-statistique-2013.pdf>
- (2) Statistiques québécoises sur les consommations de fibre et productions de produits forestiers de 2009 à 2013 : <http://www.mffp.gouv.qc.ca/publications/forets/entreprises/reg-istres-forestiers.pdf>
- (3) Secteur forestier québécois : mise à jour économique. Michel Vincent, CIFQ. Présentation aux membres associés, 28 janvier 2015.